

JOURNAL DES DEMOISELLES

PARIS, 10 FRANCS

2, Rue Drouot, 2

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES.

On revient aux habits, qui du reste n'avaient jamais été abandonnés. Pour le soir, on en fait de très élégants en velours, en peluche, en moire ou en satin; ceux de velours et de peluche sont doublés de satin, avec bord chenillé de perles de la couleur de l'habit. Beaucoup sont tout à fait montants, avec grosse collerette et jabot de belles dentelles bien coquillées, souvent mélangées de fleurs. Quelques-uns ont un gilet tout en dentelle avec longs pans noués gracieusement et retombant sur le devant de la jupe; d'autres sont ouverts de différentes façons; les manches demi-longues avec garnitures de dentelle.

Avec ces corsages-habits, on porte des jupes foncées ou claires, selon la circonstance. J'ai vu dernièrement une bien jolie toilette, composée comme suit :

Un habit de velours Pensée à pans doublés de satin, ouvert en carré, très évasé par le bas. Jupe de satin mais toute recouverte de volants de vieille Valenciennes; gros nœud de velours violet retenant un pouf de ces mêmes dentelles en arrière; Valenciennes dans l'intérieur du corsage et au bas des manches. Bouquet de fleurs; mais au côté du corsage. Souliers de satin Pensée.

Destiné à une jeune fille très élégante : un habit de peluche Vert-d'eau, brodé de petites soutaches d'or, pour être porté sur une jupe de gaze de soie blanche, garnie d'une masse de petits volants en biais, festonnés de soie. Bouquet de nénuphars aux calices dorés. Très longs gants. Joséphine, en Saxo, clairs.

Quelques habits de peluche ou de velours foncé, grenat, marron, caroubier, etc., sont brodés en soie de même nuance, avec ou sans mélange de petites perles de teinte semblable. Les souliers sont ordinairement de couleur assortie.

Les jeunes femmes portent dans les cheveux beaucoup plus de plumes que de fleurs. Pouf

composé de plusieurs petites têtes; ou chou de plumes; un peu aplatis; également des marabouts et des aigrettes, mais rien qui fasse volume, la tête devant avoir l'aspect *petit*. Les cercles, les peignes à garnitures resserrant les cheveux, sont en faveur.

Les toilettes noires sont toujours distinguées. Une nouveauté est de poser sur un corsage décolleté noir, des bretelles de dentelle noire. Elles passent sur chaque épaule en les laissant un peu sortir de côté. Cela est très seyant à la peau.

La haute dentelle noire s'emploie en ornements de robe; on la pose en volants et on l'alterne avec d'autres volants en satin plissé. Les éventails de dentelle noire ou blanche assortie à celle des toilettes, sont devenus un complément d'élégance de bon goût. Malgré les belles imitations de tout genre, la vraie dentelle est fort employée actuellement, et c'est le moment de se faire honneur de celles qui dorment depuis plus ou moins de temps dans les corbeilles de mariage. Le point d'Alençon, particulièrement, est extrêmement apprécié.

Outre l'éventail, le mouchoir de poche doit être également semblable à la garniture de la robe. Il en est de même des barbes, ou dentelles, des coiffures des femmes qui ne sont plus jeunes.

La moire fait fureur; mais, comme pour la plupart des nouveautés, il s'en fabrique à bas prix, ce qui la fera facilement tomber dans le domaine vulgaire. Cette étoffe, pour être jolie, doit être de fort belle qualité; la souplesse et le moelleux lui sont indispensables.

Le voile est le tissu préféré des toilettes de soirées pour les jeunes filles. On fait les corsages montants en velours, et ceux décolletés en satin de même nuance que le voile. Ces derniers sont très bas, et la chemisette de crêpe lisse plissé, très haute. Gros nœud bébé en moire ou en satin.

Les chapeaux de visites sont presque tous en velours. La forme la plus choisie est assez grande

FÉVRIER 1882

et à passe un peu avançante. Un très joli modèle est en velours grenat doublé de peluche rose-crevette, avec panache de côté, même nuance. Un autre en velours pain-brûlé, doublé de peluche bleu de ciel, plumes *idem*. Un troisième en velours rubis brodé de perles, avec brides et plumes semblables; des formes capotes, en velours et en peluche foncés avec plumes claires; loutre ou gros-vert avec plumes bleu clair, etc., etc.

Pour le théâtre on fait des chapeaux de peluche blanche garnis de plumes blanches ou de nuances très pâles; quelques-uns sont tout brodés de jais blanc.

Les jeunes filles mettent également des chapeaux ronds ou fermés. Beaucoup de formes Gainsboroug en feutre à longs poils, ou en peluche avec énormément de plumes généralement foncées. Ce genre, très adopté, n'exclut pourtant pas la petite Toque Henri III. Quand cela va à la physionomie, rien n'est plus coquet.

Les enfants ont, pour la plupart, des formes de chapeaux de grandeur vraiment exagérée.

Il est disgracieux de voir des têtes énormes, au-dessus de ces petits corps. Il faut rester dans de certaines proportions.

Comme pour les grandes personnes, les nuances adoptées pour ce petit monde sont foncées. Le *gros vert* et le *loutre* l'emportent sur toutes les autres; le drap, la peluche et la popeline de soie sont les tissus préférés, et le bon goût conseille le *complet* dans leurs petits costumes.

J'ai remarqué pour eux un joli genre de vêtement. C'est une douillette-pelisse dont les fronces du dos formant de gros plis à la taille, sont retenues par une ceinture placée très bas, et assez lâche. Cette ceinture est quelquefois en cuir jaune. D'autres pardessus sont froncés des côtés et plats devant et derrière. Il y en a qui ont des pèlerines pareilles, froncées ou non au cou.

Les paletots se font toujours à très longue taille, avec plis doubles ou triples par derrière.

Les vêtements descendent presque aussi bas que les robes.

Voici deux costumes de frère et sœur qui m'ont semblé fort bien, quoique simples. Ils sont en drap loutre, mais seraient également jolis en gros-vert. La petite fille, sur une robe de popeline de soie loutre, avait une pelisse de drap vigogne froncée à longue taille. Col pèlerine et parements à la manche en peluche même nuance. Ceinture en satin, nouant par devant. Chapeau en feutre à longs poils, avec belle plume bleu de ciel tournant tout autour. Cravate et bas bleu clair.

Le petit frère avait un paletot également en drap, froncé et plissé derrière avec grand col de peluche et croisé droit par devant avec deux rangées de gros boutons. Cravate bleue. Chapeau marin en feutre loutre avec ruban de satin et 3 pompons bleu de ciel. Bas bleus ou marron, selon le tems.

La longue jaquette collante avec fente derrière est adoptée pour les jeunes filles minces; rien

n'est plus comme il faut. On les double de satin même nuance, col et revers en peluche, ou en moire. Gros boutons nacrés. Chapeau et manchon de peluche. Pour les jours froids on peut ajouter une pèlerine double en peluche.



VISITES DANS LES MAGASINS

Nous avons admiré dernièrement un trousseau de robes que mesdemoiselles Vidal ont expédié à une de nos abonnées, et nous avons pu voir à quel point ces demoiselles répondent à la confiance que nos lectrices ont en leur bon goût. Tout plaît dans l'organisation des costumes qu'elles confectionnent : l'étoffe qui est d'une nouveauté incontestable et de belle et bonne qualité; la combinaison des couleurs et des tissus, les garnitures dont les dispositions variées sont exemptes d'une profusion de mauvais goût. La coupe des corsages cambre la taille avec grâce, les manches sont gracieuses et, à quelques-uns, des jabots enjolivent de leur coquet *chiffonnage*, soit le gilet, soit le plastron.

La robe de mariée, en satin blanc, avait un tablier de moire tout uni orné d'une dentelle assez haute disposée en panier et se prolongeant en échelle sur la longue traîne carrée, des franges en boutons de fleurs d'oranger. Au corsage châtelaine fermé derrière, une collerette ronde, rabattue, faite d'une haute dentelle. Cette disposition très jeune est des plus gracieuses. La robe de soirée était en surah et satin d'un bleu céladon ravissant avec des broderies de perles de couleur : une guirlande de Marguerites nuancée. Celle de visite en velours ciselé myrte combinée avec un satin superbe; la jupe ronde en satin et la redingote drapée en velours ciselé, façon tout-à-fait comme il faut.

Un costume de ville est en petit drap léger et moire raisin de corinthe; la jupe en moire, les paniers et le corsage—dont le dos princesse fait tunique—en drap, des tresses en soie assorties au contour. Un autre plus simple est tout en vigogne beige avec de grosses cordelières en soie soutenant un joli drapé; à la visite assortie, des fourragères; une cordelière à glands, pour la fermer au cou, remplace les rubans.

Disons un mot d'une robe de chambre en cachemire de l'Inde et peluche bleu gendarme où se trouvent réunis le confortable et l'élégance. D'abord la traîne est supprimée; la jupe s'incline et se relève pour former sous la taille un pouf qui semble soutenu et serré par un large ruban de moire prenant sous le côté d'une grande poche toute couverte d'un léger fouillis de dentelle blanche; cette dentelle se retrouve au corsage où elle forme un plastron très fourni de coquillés.

Il y avait encore un pardessus en beau damassé avec une garniture de plumes et des nœuds et une frange en chenille; le tout très riche.

Nous rappellerons à nos lectrices qu'il est préférable, pour les renseignements qu'elles demandent, de s'adresser directement à mesdemoiselles Vidal, 104, rue de Richelieu; par notre entremise il y aurait un retard d'au moins vingt-quatre heures.

MAISON SPÉCIALE DE DEUIL

A la Scabieuse, 10, rue de la Paix.

Nous engageons nos lectrices à s'adresser pour les étoffes noires, laine ou soie, à une maison spéciale où elles auront un choix considérable de tissus de toute sorte et de qualité supérieures. Les personnes en deuil trouveront les étoffes appropriées à chaque degré du deuil et aussi, pour les deuils peu sévères, des garnitures charmantes; les accessoires d'un costume ou d'une toilette de ville et même de soirée, des coiffures, des fichus en dentelle et en gaze; en un mot, des fantaisies charmantes marquées au coin d'un goût délicat.

Les costumes de deuil simples ou ceux qui peuvent recevoir quelques garnitures sont d'une coupe gracieuse, les costumes en belle soie, en velours, en moiré et en peluche ne laissent rien à désirer; c'est l'expression de la mode nouvelle, dans ce qu'elle a de plus comme il faut. Les garnitures de dentelles et les broderies en soie donnent des surprises par la manière originale dont madame Marguerite les fait disposer; rien n'est vulgaire dans les combinaisons qu'elle imagine; c'est de l'imprévu, c'est de l'art. Les grandes toilettes d'apparat où la richesse des garnitures s'allie aux superbes étoffes damassées et brodées, ont grand air avec leur traîne s'ouvrant en éventail ou se développant en tuyau d'orgue; tout y est combiné avec un goût parfait.

COMPAGNIE DES INDES

34, boulevard Haussmann, 34.

Le cachemire et la soie brochée, damassée, moirée donnent d'heureuses combinaisons où le chatoyement des unes est mis en relief par le mat du tissu de laine. Nous avons vu à la Compagnie des Indes de superbes moires, du surah gros grain d'une souplesse qui promet des drapés gracieux; des lainages de fantaisie tout-à-fait jolis dont les petites dispositions permettent de les employer en costume complet. C'est dans la série désignée sous le nom de chintz-cachemire que se trouvent ces dessins microscopiques que femmes, jeunes filles et enfants peuvent porter; rien de plus pratique et de plus comme il faut qu'un costume complet en Chintz; la visite demi-longue et le costume recevront comme garniture une bande de peluche ou de drap assortie à l'une des couleurs. Nous nommerons après le cachemire et le granité de l'Inde unis en toute nuance,

les vigognes et hindias pour costumes et confections de demi-saison; des satins merveilleux noirs à 7 fr., 8 fr. 50 et 12 fr. le mètre; satins Rhadamès côtelés à 10, 11 et 14 fr., le surah noir gros grain double chaîne à 8 et 9 fr. le mètre, à triple chaîne 12 fr., un satin duchesse noir à 13 fr. 50 en soixante centimètres de largeur d'un noir superbe. La vigogne à carreaux éteints et fondus est bien à la mode, on la mélange indifféremment avec du cachemire ou du satin, elle sera très employée pour costume de transition.

A la très bonne qualité des étoffes s'ajoute la nouveauté des tissus. La Compagnie des Indes a la plus complète et la plus jolie collection de tissus de cachemire de l'Inde et aussi des foulards lisses et croisés. Quant à la fantaisie, elle y est représentée par de charmantes dispositions: bouquets jetés et brochés, fleurs massées en groupe, courant de légères fleurettes; dessins exotiques d'un heureux effet.

C. L.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4349

Toilettes, confection et costume de la maison Simon, rue Saint-Honoré, 183.

Modes de madame Boucherie, rue du Vieux-Colombier, 16.

PREMIÈRE TOILETTE. — Costume court en peluche, satin et vigogne-cachemire bleu Louis XV; la jupe, en peluche, est garnie de quatre gros rouleaux de satin froncé, posés sur un plissé de satin dont la tête est doublée de peluche. Echarpe en vigogne bordée d'un gros rouleau froncé, relevée sur le côté par une corde assortie qui revient devant tomber sur la jupe et est terminée par deux glands. Corsage à gilet droit couvert de rouleaux en satin froncé, disposés en longs; revers de peluche ornés de petits boutons de métal; dos princesse; les petits côtés plats forment un seul pan avec le pouf; les coutures sont recouvertes d'une petite bande de peluche; manche à parement de peluche, à talon rouleauté en satin (1). — Chapeau de feutré à calotte haute; bord relevé de côté et doublé de peluche; chou de satin et plume assortie.

DEUXIÈME TOILETTE. — Confection Charles IX en velours frappé loutre, doublée de peluche rubis et bordée d'effilé de chenille mélangée de petits rubans de satin à grelots de perles. Manche froncée avec effilé tombant sur le bas de la manche; nattes fourragère en passementerie loutre, partant des dessus d'épaules, fixés à la taille, et, plus bas, sur la tête du drapé, glands en effilé sur chacun des points d'arrêt de ces nattes. — Capote en Pomponnette, nouveau et charmant tissu formé de petits pompons; la passe de la capote est en peluche loutre, presque couverte par une plume nuancée loutre et rubis; brides en peluche rubis, croisées derrière.

COSTUME D'ENFANT. — Robe en cachemire réséda

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 Février.

bordée de deux grands plissés; gilet droit, plissé très fin; dos plissé, capoté à la taille et monté sur un empiècement plat; écharpe de cachemire à bouts formant pattes bordées de dentelle blanche, ces bouts relevés derrière en drapant l'un sur l'autre; grand col plissé, arrêté sous une dentelle blanche; parement de dentelle blanche. — Chapeau *Mascotte* en feutre bronze, orné d'une plume amazone bronze; devant; panache de plumes ombrées réséda.

GRAVURE DE MODES N° 4349 bis.

Modèles de mesdemoiselles Vidal, 104, rue de Richelieu.

TOILETTE DE BAL. — Jupe à longue traine plissée en satin grenat, fixée sur les côtés dans une agrafe, sur laquelle est posé un piqué de roses bouton d'or; tablier coupé de larges bouillonnés terminés en petits plissés et de grands volants de dentelle blanche. Corsage à longue pointe à pinces capotées; petits paniers froncés sur le corsage, et relevés derrière sous un gros nœud supportant une touffe de roses avec traîne; applique de dentelle autour du décolleté rond (1); sur les épaules, touffe allongée d'un côté et simple piqué de l'autre. — Dans les cheveux, aigrette couchée de perles et diamants.

TOILETTE DE SOIRÉE. — Tablier de satin bleu pâle brodé de perles et découpé à pointes sur une jupe plissée; pouf uni drapé. Corsage décolleté en carré, légèrement froncé à l'épaule; gilet à longue pointe en satin avec broderie de perles; col brodé tombant derrière; manche demi-longue avec plissé remontant. Cordon de géraniums variés sur le côté bordant le corsage. — Piqué de géraniums dans la coiffure.

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 Février.

TAPISSERIE COLORIÉE

Modèle de mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan.

QUART D'UN MOTIF POUR COUSSIN, chaise ou fauteuil. — On emploie six tons rouge brique et six tons vert, tilleul en laine de Hambourg; le fond sera à volonté foncé : bronze, tête de nègre, etc., ou clair : chanvre, ivoire, mastic, etc.

IMITATION DE PEINTURE A L'HUILE

MARINE. Un orage à la côte.

MUSIQUE

GIOVENTU DI ENRICO QUINTO, opéra inédit d'Hérold. Ouverture et duo.

DEUXIÈME CAHIER.

Panier à bois. — Coussin espagnol (appliques lamées). — Travestissements : Damoiseau, villageoise, dame noble au *xv^e* siècle. — Sortie de bal. — R. L. enlacés. — Têtière point à la croix. — Dentelle au crochet en travers. — R. M. enlacés. — Marthe. — D. D. enlacés. — Frange torse à la fourche. — Costume en drap et satin (patron orné). — Entre-deux broderie belge. — Garniture assortie. — Polisse Lamballe pour enfant. — Carré mignardise et crochet. — Thérèse. — Voile de fauteuil, filet brodé. — B. A. enlacés. — Broderie d'Espagne (cravate). — Marcellé. — Entre-deux. — Carré filet guipure.

PLANCHE II

CORSAGE ET MOTIFS BRODÉS. — Costume, page 6 (cahier de Février).

LA POUPÉE MODÈLE

JOURNAL DES PETITES FILLES

2, rue Drouot, Paris.

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

2, rue Drouot, Paris.

PARIS, 6 fr. | SEINE (hors Paris), 7 fr. | DÉPARTEMENTS, 8 fr.
EUROPE, 10 fr.

La *Poupée Modèle*, dirigée avec la moralité dont nous avons fait preuve au *Journal des Demoiselles*, est dans sa dix-neuvième année.

L'ÉDUCATION DE LA PETITE FILLE PAR LA POUPÉE, telle est la pensée de cette publication, vivement appréciée des familles : pour un prix des plus modiques, la mère y trouve maints renseignements utiles, et l'enfant des lectures attachantes, instructives; des amusements toujours nouveaux; des notions de tous ces petits travaux que les femmes doivent connaître et auxquels, grâce à nos modèles et à nos patrons, les fillettes s'initient presque sans s'en douter. Ce qu'on apprend enfant, on le sait toute sa vie, et telle jeune fille qui aura aimé sa poupée et son petit ménage, sera toujours, plus tard, une mère de famille dévouée, une maîtresse de maison habile. Au lieu d'encourager ces tendances dangereuses qui ont transformé l'humble poupée de nos aïeules en un coûteux objet de luxe, la *Poupée Modèle* ne se sert de ce jouet qu'au point de vue utile, économique, comme d'une attrayante école de travail et de goût.

En dehors des petits ouvrages et Patrons pour poupée, que contient chaque numéro, la *Poupée Modèle* envoie également un joujou aisé à construire : des figurines à découper et à habiller, — Cartonnages instructifs, — Musique, — Gravures de Modes d'enfants, — Décors de théâtres, petits Acteurs, — Surprises de toutes sortes, etc., etc.

Le Directeur-Gérant : JULES-THIÉRY.